

celles de ces constructions des XIII^e et XIV^e siècles que nous venons de citer. Le plus important de tous ces bâtiments sert aujourd'hui de caserne ; il est situé près du pont de Serin, au pied du fort Saint-Jean. Édifié en 1728 par l'architecte Du Fay, ce grenier est particulièrement remarquable par l'ampleur de son plan et par ses dispositions générales. Le caractère de son architecture est grand, simple, je dirais presque monotone ; il convient parfaitement à la destination du bâtiment.

L'ensemble des distributions se compose d'un certain nombre de magasins abondamment éclairés et fort bien ventilés par de grandes et nombreuses ouvertures placées en face les unes des autres sur les deux façades. Il est divisé en deux parties égales par un bel escalier central en pierres de taille à rampes droites, d'un très-heureux effet au point de vue soit perspectif soit pittoresque et dont la bonne disposition doit être particulièrement appréciée sous le rapport de la commodité, car cette disposition rend très-facile la circulation dans l'intérieur. Cette partie centrale du plan est accusée sur la façade principale par un avant-corps à ouvertures cintrées, au 1^{er} et au 2^e étage et à arcs surbaissés au rez-de-chaussée ; il est couronné par un fronton aux moulures puissantes, dont le tympan est enrichi d'un beau cartouche enveloppant un écusson dans lequel on voyait jadis les armoiries de France ; elles ont été effacées. A droite et à gauche de ce cartouche, deux cornes d'abondance versent à profusion des fruits divers, produits de nos contrées, et, de beaux épis de blé, y figurent comme emblème des riches approvisionnements de grains qui nous arrivent de tous les pays.

Au-dessus de la principale porte d'entrée de cet ancien grenier qui lui aussi portait le nom de grenier d'abon-